Préambule : témoins muets d'un siècle turbulent

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Freiburger Geschichtsblätter**

Band (Jahr): **72 (1995)**

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ÉTUDE COMPARATIVE DE CINQ PROJETS DE FORTIFICATIONS BASTIONNÉES POUR LA VILLE DE FRIBOURG (1634–1709)

STUART MORGAN

*1. Préambule: témoins muets d'un siècle turbulent**

Les historiens des fortifications suisses s'attardent rarement sur le XVIIe siècle, et ce en dépit du fait que cette période fut, comme on le sait, lourde de virulents conflits sociaux et confessionnels qui laissèrent apparaître des failles inquiétantes dans les fondements de l'Ancienne Confédération.

La guerre de Trente Ans avait déjà révélé l'impuissance des Suisses à défendre leurs frontières; il s'en fallut de peu que la révolte paysanne de 1653 dégage la même leçon en ce qui a trait à la vulnérabilité de leurs défenses urbaines. Les temps étaient donc mûrs pour des réévaluations des dispositifs militaires en place dans la plupart des villes suisses au nord des Alpes. Les autorités chargés de trancher ces questions devaient choisir en principe entre deux solutions opposées: 1) Maintenir intact l'ensemble des murailles médiévales tout en y apportant des améliorations ponctuelles afin de faire face à la nouvelle artillerie de siège, ou 2) sacrifier ces murailles pour établir à leur place une nouvelle ligne de remparts bastionnés érigée selon les dernières règles de l'art. L'affrontement cette fois, on le devine, opposait «empiristes» et «idéalistes»:

* *Abréviations:* AEB = Archives de l'Etat de Berne; AEF = Archives de l'Etat de Fribourg; AESo = Archives de l'Etat de Soleure; CT = Comptes des Trésoriers; RM = Ratsmanuale.

les premiers restant fidèles, somme toute, aux tracés défensifs qui avaient jusqu'alors fait leurs preuves, alors que les seconds étaient séduits par les structures nouvelles sorties intactes des troubles de la Renaissance italienne.

L'intérêt incontestable d'une étude des défenses de Fribourg réside dans le fait que la ville possédait à l'époque – et possède toujours – le plus redoutable ensemble de fortifications urbaines médiévales de toute la Suisse. Une réalité historique qui ne manquait jamais de colorer le débat entre «Anciens» et «Modernes» réanimé à l'occasion de chaque nouveau projet. Les conceptions graphiques des fortificateurs réussiront tout de même, ainsi que nous le verrons, à concilier empirisme et idéalisme, et constituent ainsi autant de témoignages sur un siècle de grande turbulence[1].

2. *Répertoire des plans et documents d'archives*

La plupart des pièces relatives aux nouveaux projets de fortifications urbaines, sont conservées, comme il se doit, aux Archives de l'État de Fribourg. Elles y sont classées, sans ligne de démarcation apparente, à la suite des plus vastes collections de pièces se rapportant aux défenses médiévales, lesquelles furent l'objet de consolidations successives dès le XVe siècle[2].

[1] Nous saisissons cette occasion pour exprimer notre reconnaissance en premier lieu à Monsieur Hubert Foerster, adjoint aux Archives de l'État de Fribourg, pour son initiative à l'origine de cette étude et pour son aide précieuse au cours de sa longue gestation. Au Dr. Hermann Schöpfer, Rédacteur des *Monuments d'art et d'histoire*, vont nos plus vifs remerciements pour nous avoir signalé l'existence d'un dernier projet de fortifications – égaré des autres et injustement oublié des spécialistes – qui mérite une place particulière de par son acquisition, dans des circonstances encore à élucider, par l'ancien Conseil de Guerre de Berne. Enfin, nous devons à Madame Dominique Bugnon et au Dr. Alain Nadeau, à Fribourg, la révision de la version française de cet article.

[2] La richesse des pièces graphiques et des documents manuscrits ayant trait aux fortifications est reconnue depuis un siècle grâce notamment aux nom-